

© Eugene Richards



Ecotone

18.12.2009-28.02.2010

Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, Luxembourg
Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 22h00

Justine Blau
Gast Bouschet & Nadine Hilbert
Jim Goldberg
Nadav Kander
Eugene Richards
Roger Wagner



www.ecotone.lu

www.cna.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Avec l'aimable soutien de Magnum Photos et des Rencontres d'Arles

ECOTONE

L'exposition *ECOTONE* regroupe 7 artistes de générations et de parcours différents autour du thème de l'entre-deux mondes - le caractère transitoire des choses, les migrations, les dualités, les confluences mais aussi le paradoxe intrinsèque à la photographie avec son positionnement face au monde entre réalité et construction.

ECOTONE emprunte son nom à l'écologie où il désigne une zone intermédiaire entre deux systèmes naturels, transitoire ou en rupture, caractérisée par une haute densité et diversité d'espèces, souvent inattendue ou égarée. Le terme est forgé à partir du grec *oikos* « maison, habitat », et *tonos*, « tension ».

ECOTONE, par-delà sa dimension écologique, est avant tout un réceptacle pour nous parler plus globalement d'un moment où des milieux de vie entrent en tension.

L'exposition explore des univers multiformes, des approches diversifiées, brouillant les frontières entre démarche conceptuelle et documentaire, variant le degré de proximité et de distance, mêlant petites et grandes histoires.



Eugene Richards, *The Blue Room, Howe, Nebraska, June 2005.*

The Blue Room d'**Eugene Richards**, traduit l'état d'instabilité de cet entre-deux en livrant les récits de maisons abandonnées recueillis lors de plusieurs voyages à travers l'Amérique rurale (Nebraska, Arkansas, Dakota-du-Nord,...). Un road movie spatio-temporel, où les décors de vie abandonnés deviennent une poésie sur la nature transitoire des choses : un lit couvert de neige, un escalier au milieu d'un jardin qui ne mène nulle part, une cigarette portant une empreinte de rouge à lèvres... Ou ce portrait de

femme au regard mélancolique, qui semble se dissoudre avec la décomposition du papier sur lequel il est imprimé – et qui séduit en même temps qu'il trouble. Habitées par l'absence, les choses vacillent – entre une vie révolue, antérieure et quelque chose d'autre, encore inconnu, en devenir.

Les paysages de **Justine Blau** parlent de voyage et d'imaginaire mais ici sur un registre conceptuel. Ses maquettes de paysages méticuleusement recomposés à partir d'images glanées sur des sites web, invitent à la découverte d'un espace fictif.

Alors que la maquette par définition esquisse ce qui existe ou va exister, elle matérialise ici les illusions concentrées, générées par le web et nous confronte à la question de la représentation – un déséquilibre continu entre quelque chose

d'existant et un ensemble construit, entre l'original et sa traduction, entre le familier et l'inconnu.

Somewhere Else évoque ainsi également la recherche vaine de l'exotisme et de l'ailleurs dans un monde globalisé, qui se rétrécit et s'explore via Google Earth depuis son ordinateur portable - autre part et ici, une ubiquité où le moment semble constamment échapper au lieu et vice-versa.



Justine Blau, *Somewhere Else, 2008-2009*



Roger Wagner, *Heysel-Bruxelles*, 2004

Les notions de paysage et de représentation sont également au centre du travail de **Roger Wagner**. De prime abord, l'œuvre suggère un environnement naturel 'retiré', vierge, mais la légende et son titre *Heysel-Bruxelles* attribue aussitôt le lieu de prise de vue à un espace urbain contemporain... L'idée sous-jacente du sublime et du pittoresque née pendant un bref instant est trompeuse, la possibilité d'un éden est mise en tension par la rencontre inattendue du monde naturel et urbain, la relocalisation et le contexte.

L'œuvre de par son grand format et sa perfection technique s'ouvre comme un espace de contemplation sur le genre esthétique - entre espace naturel et construction culturelle – un miroir sur les conceptions et préoccupations d'une époque.

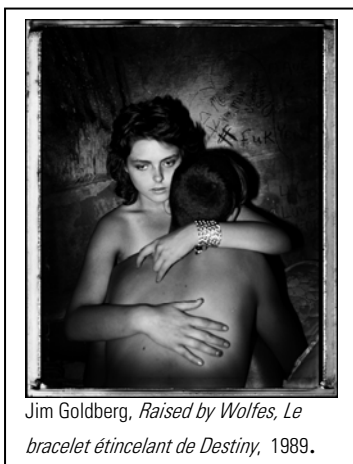
Dans une approche qui revendique volontairement la lenteur de la prise de vue, en opposition avec le rythme accéléré de son époque, **Nadav Kander** nous raconte les mutations d'un environnement et de son agglomération, à partir du plus long fleuve chinois, le Yangtsé. L'ambiance silencieuse aux tonalités uniformes, le cadrage large, la composition étudiée donnent aux paysages un caractère surréel – les personnages évoluent d'une manière détachée dans un espace immense comme les figurines d'une maquette hors échelle.

Le temps d'une image, le temps est suspendu et flotte entre la présence simultanée de passé et futur, tradition et progrès. On sent le manque d'ancrage, où la croissance euphorique d'une ère nouvelle progressant à une vitesse vertigineuse se mélange à une ambiance presque biblique.

Une inquiétude bourdonne comme un bruit de fond dans ces images : on oscille entre leur beauté intrigante et la menace imminente d'une réalité écologique en déséquilibre et d'une mémoire en en perte.



Nadav Kander, *Yangtze – The Long River, Chongqing XI*, 2007

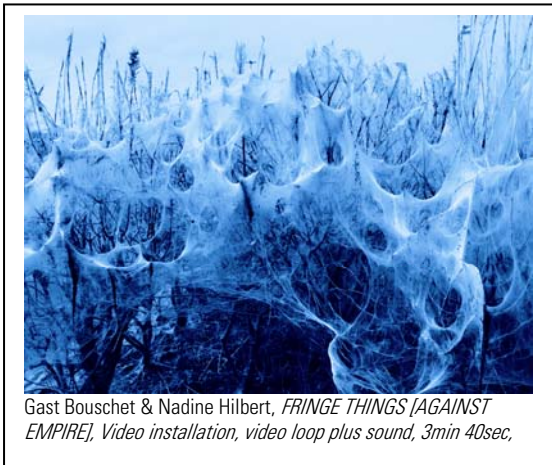


Jim Goldberg, *Raised by Wolves, Le bracelet étincelant de Destiny*, 1989.

Contrastant fortement avec l'univers pictural et construit de Nadav Kander, **Jim Goldberg** expérimente depuis de nombreuses années un langage visuel très direct et personnel. Dans *Raised by Wolves*, il combine objets, écriture, témoignages, photos de famille etc. pour refléter – à travers une esthétique de l'urgence – l'état de nécessité des adolescents fugeurs dont il documente la survie.

Raised by Wolves traduit également la transition souvent déstabilisante de l'enfance à l'âge adulte, l'esprit de rébellion propre à l'adolescent mal dans sa peau et mal dans la société par rapport à laquelle il est contraint de se définir. Le regard de ces jeunes de la rue laisse transparaître le côté sombre de la société : la question des hiérarchies sociales, de l'exclusion, de l'ordre établi, des familles à problèmes et celle des limites de la société de consommation et du

rêve américain en ce qu'ils ne laissent la place à d'autres rêves que ceux qui nous sont inoculés par les mass media.



FRINGE THINGS [AGAINST EMPIRE] de **Gast Bouschet et Nadine Hilbert**, nous plonge dans un univers visuel et sonore captivant construit à partir d'une iconographie récurrente dans l'œuvre des artistes: l'ambiance teintée de bleu nuit, les références au monde animalier, le brouillage des repères spatiaux entre micro-et macroscopie, le jeu de correspondance entre image fixe et images en mouvement. Dans leurs installations, le monde semble frissonner dans l'attente d'un basculement immédiat ou juste après une collision. Des toiles d'araignées se tissent dans un espace autiste et touchent à des questions existentielles, des rapports

de force entre dominant-dominé - reflétant la situation géopolitique d'un monde en mouvement.

L'entre-deux, le fil conducteur de l'exposition, est une notion engageante pour les artistes. Qu'on les appelle zones grises, lisières, passages, confins, limites, transitions ou antipodes - un positionnement qui permet une réflexion sur les constellations mouvantes qui caractérisent le présent contexte mondial, un questionnement qui privilégie l'analyse des relations complexes entre les choses, l'instant dynamique, les facettes et les strates - plutôt qu'une affirmation univoque.

ECOTONE nous parle de discontinuité, entre point final et initial, connu et inconnu, un sentiment dualiste symptomatique de l'esprit incertain d'une époque, dans le crépuscule des utopies et des idéologies, un terrain vague où fourmillent tensions, complexités, paradigmes et ruptures.

Informations pratiques :

Exposition du 18 décembre 2009 au 28 février 2010.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 22h00

Centre national de l'audiovisuel

DISPLAY01

1b rue du Centenaire

L-3475 Dudelange

Luxembourg

T +352 52 24 24-1

info@cna.etat.lu

www.cna.lu

Commissaire d'exposition : Michèle Walerich

Exposition produite par le Département Photographie du CNA

Catalogue *ECOTONE* en vente au CNA et au e-shop www.cna.lu.

Avec l'aimable soutien de Magnum Photos et des Rencontres d'Arles

BIOGRAPHIES

Eugene Richards, né en 1944 à Boston (Etats-Unis), basé à New York.

Né à Dorchester, dans le Massachusetts, Eugene Richards obtient un diplôme d'anglais et de journalisme puis étudie la photographie avec Minor White. Après quatre ans de travail comme travailleur social et reporter dans l'est de l'Arkansas, Richards publie son premier livre, *Few Comforts or Surprises: The Arkansas Delta* en 1973. Il collabore ensuite comme photographe indépendant à des publications telles que LIFE, National Geographic et le New York Times Magazine. Parmi ses autres ouvrages figurent *Dorchester Days* (1978), une étude du quartier de Boston où il est né ; *Cocaine True, Cocaine Blue* (1994), un constat sur l'impact des drogues dures sur la société américaine ; *Stepping Through the Ashes* (2002), un hommage aux victimes du 11 septembre 2001 ; *The Fat Baby (Le gros bébé)* (2004), une collection de quinze essais photographiques produits en réponse à des commandes ou à l'initiative du photographe ; et tout récemment, *The Blue Room* (2008), un regard sur les maisons abandonnées de l'Amérique rurale. Son dernier projet, *War is personal*, documente en mots et en images les conséquences de la guerre en Irak.

Entre autres distinctions, Richards s'est vu décerner une bourse de la Fondation Guggenheim, le Kraszna-Kraus Book Award, le W. Eugene Smith Grant in Humanistic Photography, plusieurs National Endowment for the Arts Grants et le Robert F. Kennedy Lifetime Achievement Journalism Award.

Son travail est présent dans de nombreuses collections privées et publiques comprenant le Museum of Fine Arts à Boston, le Museum of Contemporary Photography à Chicago, le Harvard Art Museum, le Museum Folkwang, et Les Rencontres d'Arles de la Photographie.

www.eugenerichards.com

Justine Blau, née en 1977 au Luxembourg, vit et travaille entre Londres et Luxembourg.

La démarche de Justine Blau est pluridisciplinaire, les installations et les sculptures qu'elle crée s'inspirent de la photographie en tant que média. Ses travaux brassent des observations et des recherches de la vie de tous les jours, et explorent les idées liées à l'identité, aux traditions culturelles, aux interactions sociales et aux souvenirs d'enfance.

Après un MA (Master of Arts) obtenu récemment au *Wimbledon College of Art* de Londres, elle axe sa problématique sur la soif d'exotisme et de lointain propres à l'Occident, en examinant les manières dont elle est relayée par la culture, la politique, les médias et le tourisme. Ses travaux ont été exposés en Europe et au Canada, notamment *Observe Adapt Direct* au Centre d'Art Dominique Lang et *Normal Service Will Resume* dans le cadre de *Open Night* à Liverpool. Elle a également été co-commissaire d'expositions au Luxembourg et au Royaume-Uni et elle est l'un des membres fondateurs de *ArtRole*, une organisation qui favorise les échanges entre le Moyen-Orient et le Royaume-Uni.

www.justineblau.com

Roger Wagner, né au Luxembourg en 1962, vit et travaille à Luxembourg.

Roger Wagner travaille sur les dépôts, réserves et expositions du Musée d'Histoire Naturelle, au Luxembourg et expose ses images en 1987 à la galerie du Musée National d'Art au Luxembourg. Cette recherche photographique s'étend sur les Musées d'Histoire Naturelle à travers l'Europe. De 1990 à 91, il travaille comme chargé de cours dans l'atelier de Gilbert Fastenaekens, à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre – Section Photographie, à Bruxelles.

De 1991 à 1993, Roger Wagner est chargé de mission avec Marie-France Dublé, pour le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche à Paris pour le projet *L'Europe Rurale 1994 – Regards hors les villes*, de même qu'en 1994-95, pour le projet in-situ *Paysages-Lieux et non-lieux* initié par le CNA et Café Crème asbl. Depuis 1994, il utilise exclusivement le grand format pour ses démarches personnelles.

Dans le cadre de *Luxembourg-Capitale européenne de la Culture 2007*, il est chargé de mission et de coordination du Projet *Deep South*, une commande initiée par *Sentiers Rouges*.

Parmi ses expositions individuelles on peut compter celle au Museum Schloß Fellenberg, à Merzig (Allemagne) en 2009, à la Galerie Nosbaum Reding à Luxembourg en 2005 et à la Galerie Erna Hécey, à Luxembourg en 1999.

Ses dernières expositions collectives comprennent *Elo – Inner Exile-Outer Limits*, au MUDAM à Luxembourg en 2008-2009, *The ikob Collection au Museum van Bommel van Dam, Venlo* (Pays-Bas) en 2008 et *Welcome to our Neighbourhood*, Stadtgalerie Saarbrücken (Allemagne) en 2007.

Ses images ont été publiées dans Art Press, Kunstforum International, ainsi que dans de nombreux catalogues d'expositions et publications d'art depuis 1994. Publication monographique : *IMAGES 1994-1998* par Café Crème Editions & Galerie Erna Hécey en 1999. En 2007, Roger Wagner se voit décerner le Prix Monika von Boch, du Museum Schloß Fellenberg à Merzig (Allemagne).

www.rogerwagner.org

Nadav Kander né en 1961 en Israël, basé à Londres.

Nadav Kander est l'un des photographes les plus originaux et les plus respectés de notre époque. Son œuvre constitue une partie de la collection publique à la National Portrait Gallery et au Victoria and Albert Museum à Londres.

Kander est né en Israël mais a grandi à Johannesburg. Il commence la photographie à 13 ans et effectue ensuite son service militaire dans les forces armées sud-africaines en travaillant dans une chambre noire le tirage de vues aériennes. En 1986, il s'installe à Londres où il vit avec sa femme Nicole et leurs trois enfants.

Ses photos sont publiées dans des périodiques comme The Sunday Times Magazine, Rolling Stone et Dazed & Confused. En 2009, The New York Times Magazine consacre un numéro entier à Obama's People, 52 portraits de la nouvelle Administration du président Obama.

Ses dernières expositions comprennent : *Obama's People* à la Flowers Gallery, Londres (2009) *Obama's People* au Museum and Art Gallery, Birmingham (2009), *Yangtze From East to West*, à la Flowers Gallery, Londres (2008), au Shanghai Art Museum, Chine (2006), *Keep your Distance*, au Palais de Tokyo (2005).

Entre autres distinctions, Kander a été nommé Photographe International de l'Année aux 7th Annual Lucie Awards en 2009 et a reçu le Prix Pictet Terre 2009 pour sa série *Yangtze, The Long River* et du Silver Photographer of the Year Award au Festival International de Photographie de Lianzhou en Chine pour l'année 2008.

Nadav Kander est représenté par la Flowers Gallery à Londres et par Pekin Fine Arts à Beijing.

Livres: *Beauty's Nothing* (2001), *Night* (2003), *Obama's People* (2009).

www.nadavkander.com

Jim Goldberg, né en 1953. Vit et travaille à San, Francisco, Etats-Unis.

Jim Goldberg est professeur d'art au California College of Arts and Crafts et membre de Magnum Photos. Exposé depuis plus de trente ans, son usage novateur de l'image et du texte ont fait de lui un photographe emblématique de notre temps. Il commence à explorer la narration expérimentale et les possibilités de combiner l'image et le texte avec *Rich and Poor* (1977-85) où il juxtapose des chambres d'hôtel où vivent des personnes sans ressources et les intérieurs élégamment meublés des classes supérieures, afin d'explorer la nature des mythes américains concernant les classes, le pouvoir et le bonheur.

Dans *Raised by Wolves* (1985-95) il documente et collabore avec des jeunes fugueurs à San Francisco et Los Angeles, dont résulte un livre et une exposition comprenant photographies originales, textes, images fixes de films familiaux, clichés, dessins, journaux intimes, ainsi que des vidéos à une ou plusieurs pistes, sculptures, objets trouvés, tables lumineuses et d'autres éléments 3D.

La photographie de mode, éditoriale et publicitaire de Jim Goldberg est parue dans de nombreuses publications, dont *W*, *The New York Times Magazine*, *Esquire*, *Rebel* et *Dazed and Confused*. Son dernier projet *Open See* est publié par Steidl et exposé à la Photographers' Gallery à Londres en 2009. Son travail est présent dans de nombreuses collections privées et publiques (MOMA de New York, le Whitney, Getty, LACMA, Corcoran, ...)

Entre autres distinctions, Jim Goldberg s'est vu décerner en 2007 le Prix Henri Cartier-Bresson (France). Il est représenté par la galerie Pace/MacGill à New York et la galerie Stephen Wirtz à San Francisco.

Gast Bouschet (°1958) et Nadine Hilbert (°1961), nés au Luxembourg, vivent et travaillent à Bruxelles, Luxembourg et ailleurs.

Gast Bouschet et Nadine Hilbert, dont la première collaboration remonte aux années 1980, ont créé depuis une œuvre complexe basée sur l'image photographique. Les développements de leurs travaux ont abouti à des installations multimédia où images fixes et images en mouvement s'entremêlent sans heurts.

Bouschet prend et expose ses photos ainsi que ses vidéos dans le monde entier depuis les années 1980. Il est particulièrement fasciné par le potentiel de l'image enregistrée à refléter, commenter et transformer les systèmes de signes politiques et socio-économiques, visibles dans la morphologie des tissus urbains et des zones frontières. Depuis 1998, il travaille avec Nadine Hilbert qui assure, entre autres, la partie sonore de projets tels que *Radio Cosmos* (1998), *This Space Between Us* (2000), *Zona Del Silencio* (2001) et the online project *www.thetrustfiles.net*.

Ils ont pris part à plusieurs expositions collectives et individuelles, notamment au Pavillon du Luxembourg à la 53^e biennale de Venise en 2009, au Mudam à Luxembourg en 2008 et en 2009, à la Triennale de Luanda (Angola) en 2007, au Camouflage à Bruxelles (Belgique) en 2001, 2003 et 2005...

www.gast-bouschet.com

TEXTES-STATEMENTS

Eugene Richards - *The Blue Room*

The Blue Room, le premier livre en couleurs d'Eugene Richards, est un regard émouvant et éloquent sur les maisons abandonnées et oubliées de l'Amérique rurale.

Des maisons abandonnées se dressent silencieuses dans des endroits reculés, partout où, dit-on, les choses n'ont pas marché pour les gens.

Pour ceux qui ne font que passer, ces bâtisses vermoulues peuvent être vues comme des endroits effrayants, des lieux à éviter. Pourtant, certains se sentent inexorablement attirés par elles. Pour Eugene Richards, ce sont des bijoux de famille, des traces de vies antérieures, des machines à explorer le temps. Après avoir sillonné les petites routes des Etats-Unis sur des milliers de kilomètres pendant trois ans et demi, Richards a créé une œuvre photographique qui raconte la beauté de ces maisons et nous invite à imaginer la vie de leurs anciens occupants.

« A mesure que je traverse lentement les pièces délabrées et que je passe en revue les objets laissés à l'abandon » écrit-il, « les vieilles demeures exhalent un flot de souvenirs, il n'y a pas d'autre mot, qui vont et viennent dans les éclats de verre brisé, dans la convergence des ombres et de la lumière, dans la poussière qui s'élève au-dessus des planchers. »

The Blue Room est un voyage personnel, une manière de voir et une méditation sur la fragilité de la vie et le caractère transitoire des choses.

Justine Blau - *Somewhere Else*

Jouant le rôle de l'exploratrice moderne, Justine Blau fait tourner les moteurs de recherche pour naviguer partout sur le web, glanant des photographies sur des sites de particuliers ou d'entreprises, des sites de partage de photos et des *travel blogs*, afin de créer une installation à trois dimensions formant des paysages miniatures situés quelque part entre réalité et fiction.

Les idées d'étranger, d'exotique et la représentation que ces notions reçoivent en Occident sont au cœur de ses préoccupations. Elle s'intéresse aux origines et à la formation des imageries affriolantes dont nous parons les destinations lointaines, tout en prenant en compte le rôle joué par l'histoire, la politique, la culture et les médias dans leur fabrication. Elle s'intéresse à la photographie et à la manière dont ce média participe à la création de ces mythes, faisant partie de notre conscience collective en miniaturisant le monde à l'échelle globale.

Les photographies se réfèrent à des endroits réels, mais leur juxtaposition aléatoire évoque une simulation de paysage, un territoire vierge encore inexploré. Elle a aussi créé une série de dômes en miniature, qui empruntent l'esthétique d'une époque révolue pour jouer avec des archétypes visuels relatifs à un lieu où les démarcations donnent sens à un espace jusque-là indéfini.

Les techniques artisanales et les effets d'optique nous renvoient aux panoramas, dioramas et peep-shows du dix-huitième et dix-neuvième siècle, instaurant un dialogue entre l'illusionnisme d'antan et les technologies actuelles, immersives et virtuelles. Les paysages en miniature font aussi allusion au monde de la fiction, de la fantaisie et de l'enfance.

Roger Wagner – *Bruxelles-Heysel*

Comment et quand la nature devient-elle civilisation ? Le Plateau du Heysel à Bruxelles, qui forme le domaine tout autour de l'Atomium, propose différentes phases de transformation. Au XIXe siècle, le terrain est constitué de prairies et de champs lorsque Léopold II entreprend un vaste programme d'acquisition de terres pour mettre en valeur les abords du palais royal en les urbanisant. Après sa mort en 1909, les terres acquises deviennent propriété de l'Etat et seront utilisées pour les expositions universelles de 1935 et 1958. L'Atomium, symbole du progrès et de l'enthousiasme pour les sciences, reste une des principales attractions touristiques en Belgique. En général, les passants ne remarquent

pas que le domaine planté autour de ce monument est censé être un parc indépendant. Ici et là, de petits sous-bois abritent une végétation inchangée. En 2004, lorsque je cherchais un cadre idéal pour prendre des photos avec l'appareil grand format, je me suis retrouvé au milieu des buissons. Le contact soudain avec la nature m'a paru tellement insolite que j'ai ressenti le besoin d'immortaliser l'émotion qui m'avait submergé. Enfin, le diasec à grande échelle peut évoquer cette émotion à nouveau.

De plus, la présentation de la photo en salle démontre une fois de plus le choc des principes : nature contre civilisation.

R.W.

Nadav Kander – Yangtze – The Long River

De l'embouchure à la source

Le Yangtsé, qui constitue le point de départ de cet ouvrage, est le plus grand fleuve de Chine, il s'écoule pendant 6 300 kilomètres, de son extrémité ouest dans la province du Qinghai à Shanghai vers l'est. Le Yangtsé est gravé dans la conscience des Chinois, même ceux qui vivent à plusieurs milliers de kilomètres de distance du fleuve, et joue un rôle central à la fois dans leur vie spirituelle et physique. Plus de gens vivent sur ses rives que dans tous les Etats-Unis, soit un dix-huitième de la population mondiale.

Le fleuve est une métaphore du changement perpétuel. Pour cette série de photographies, j'ai procédé par intuition, en essayant de ne pas être influencé par ce que je savais déjà sur le pays. Au fil du temps, j'ai senti un côté formel et malaisé gagner mes images. Je réagissais à un pays qui a le sentiment d'être à l'aube d'une ère nouvelle et qui en même temps est mal dans sa peau. La Chine semble vouloir se couper de ses racines, détruisant son passé pour aller de l'avant dans une marche forcée ahurissante. J'avais l'impression d'être complètement en dehors et j'ai traduit cela en images en prenant du recul et en montrant des êtres humains tout petits dans leur environnement. L'homme ordinaire n'a pas vraiment son mot à dire dans l'essor de la Chine, et mon travail fait allusion au poids insignifiant de l'individu.

Migration photographique

L'ensemble du tissu social chinois est mis à mal par l'afflux de millions de travailleurs migrants des zones rurales vers les villes. J'y ai vu un parallèle avec les immigrants du siècle dernier se déversant des paquebots sur le sol américain. Tout cela est entré en résonance avec ma propre expérience du déracinement, en tant qu'enfant né en Israël de parents venant de Russie et d'Allemagne, élevé en Afrique du Sud, et à présent « réimplanté » en Angleterre.

En gardant tout cela à l'esprit, à mesure que le travail avançait, j'ai extrait des personnages de leurs environnements et les ai réinsérés dans des contextes autres.

Déplacés à l'intérieur d'une autre photographie, dans un espace qui n'est pas le leur, les personnages accomplissent une « migration photographique ». Après tous les kilomètres qui les éloignent de chez eux, ils sont en quelque sorte exilés une deuxième fois. Au lieu de regarder l'avenir avec espoir, ils semblent errer dans les limbes, incapables de retrouver leur passé face à un futur incertain.

Bien que je n'aie jamais eu l'intention de faire des photographies documentaires, le contexte sociologique de ce projet est très important et omniprésent. Devons-nous détruire pour nous développer ? L'échelle du développement en Chine rend la plupart des lieux méconnaissables. Beaucoup de Chinois ne pourront jamais plus revisiter les endroits où ils ont grandi, car ils n'existent plus. La Chine progresse à toute vitesse, et le paysage – à la fois économiquement et physiquement – change tous les jours. On ne pourra plus jamais prendre ces photos une seconde fois.

N.K.

Jim Goldberg - *Raised By Wolves*

Pendant dix ans, Jim Goldberg a suivi de près et documenté des adolescents fugueurs dans les rues de San Francisco et Los Angeles. Avec un livre épique et une exposition itinérante, il enrichit le style documentaire de photographies originales, de textes et de divers autres éléments tels que des images fixes provenant de films de vacances, des clichés familiaux, dessins, journaux intimes et des objets personnels abandonnés. A travers ce travail, Goldberg raconte des histoires profondément humaines, s'intéressant à la beauté et à la complexité de la vie qui perdure malgré les formes insidieuses d'une pauvreté spirituelle et sociale. Cette œuvre met en évidence les façons compliquées dont les gens luttent pour affirmer leur dignité et leur intégrité lorsque les circonstances sociales, le temps et les situations leur font obstacle. En effet, la vie et la mort de Tweaky Dave, le personnage principal de cette série, pourrait être une métaphore du déclin inévitable d'une société qui n'offre à sa jeunesse aucun idéal ni religion autre que la consommation.

Gast Bouschet & Nadine Hilbert - *Fringe Things [Against Empire]*

L'installation multimédia présentée à l'occasion de l'exposition Ecotone est constituée de photographies et de vidéos enregistrées aux bords de la ville, une zone où les frontières se brouillent et où plusieurs réalités existent simultanément.

*Nous utilisons la vidéo et la photographie comme des armes magiques afin d'établir de nouvelles connexions entre les choses et révéler des mondes enfouis. Dans *Fringe Things [Against Empire]*, les tours de verre de nos mégapoles confrontent le microcosme des insectes et araignées. Plusieurs dimensions de l'existence se révèlent au même endroit et au même moment. Notre travail est une investigation sur les improbables relations de pouvoir entre un bâtiment d'une grande entreprise, une mante religieuse et une araignée. Qui est le prédateur ? Qui est la proie ?*

*Tout dans la vie est un 'cut-up'. Nous observons des relations étranges et inhabituelles et des interactions dynamiques au quotidien, mais en général on s'abstient de conférer un sens prophétique à de telles associations. L'art est probablement l'unique et le plus puissant domaine, en ce début de XXIe siècle, où on peut pratiquer de manière efficace la sorcellerie contemporaine. *Fringe Things [Against Empire]* agit comme un sort cinématique jeté à l'encontre des pouvoirs aliénants et oppressifs de l'Empire capitaliste.*

G.B. & N.H.